

Le 12 Avril

[1955]

Cher et Illustre Recteur,

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir  
votre cordiale lettre et serai fort heureux  
de pouvoir parler de nouveau avec vous  
dans votre belle ville. J'en profiterai pour  
vous montrer les résultats de mes dernières  
recherches sur les "Logares" et sur les relations  
basses-méditerranéennes et draoïdiennes. Sans  
oublier pourry, vous également me faire part de  
vos derniers travaux et me communiquer les  
tirés-à-part des notes ou conférences du congrès  
d'Onomastique.

J'aurai aussi grand plaisir à prendre con-  
naissance, si possible, du travail de Dom. d'Wölfel

Il m'a semblé d'une étude, hélas fort limi-  
tée du quant à l'entreprise ici, que la toponymie  
des Canaries anc. aurait des points de contact  
avec la toponymie ibérique, par ex. oro-

Il y aurait-il des relations plus étroites entre



Quanche et auc. ibérique. Vous pourrez probablement me donner là-dessus de précieux indications.

Nous ne pouvons, malheureusement, demeurer cette année que peu de temps à Salamance, car nous allons en Andalousie, et notre voyage a été déjà retardé trois fois pour diverses raisons, et nous sommes obligés d'être de retour en Suisse vers le 20 Mai.

Nous espérons, si nous ne sommes pas forcés d'ajourner encore notre départ, prendre le large le 15 et nous trouver le 20, ou plutôt le 21, à Salamance, où nous passerions deux ou trois jours, en route pour Mérida-Seville.

Je pense que la grande affluence des congressistes se sera calmée entre temps et que nous pourrions jouir de votre compagnie aussi que de celle de M<sup>me</sup> Tovar. J'ai en par votre ami Heberich que vous avez fait un long séjour aux Etats Unis. Nous serions fort curieux de connaître vos impressions. Peut-être



4 avez vous oublié des travaux ? J'aurais  
grand plaisir à les connaître.

Nous comptons venir cette fois par la  
côte basque précisément par Burgos, en  
espérant que les fêtes de Têques auront reporté  
le flux des touristes jusqu' alors. (C'est une des  
raisons qui nous ont fait renvoyer notre voyage  
de quinze jours)

M<sup>me</sup> Tovar vous aura probablement at-  
tendu à Salamance, vu votre déjà nombreuse  
famille ? En tout le cas nous nous réjoignons  
beaucoup de te revoir, et espérons que la  
santé ainsi que celle de vos charmants enfants  
est aussi bonne que possible.

Ma femme a dû, malheureusement,  
depuis six semaines suivre un traite-  
ment dentaire pénible.

En attendant le grand plaisir de  
vous revoir très prochainement, je  
vous prie d'agréer, Cher et Illustre Recteur,  
mes cordiaux souvenirs tout en vous remerciant



mes respectueux hommages et les  
meilleures pensées d'une femme à  
Madame Trar -

N. Lahorra



UNIVERSIDAD  
DE SALAMANCA

GEDOS.USALES